

UNBEKANNT AN DEN REDAKTEUR DES JOURNAL DES DÉBATS IN PARIS
WIEN, 26. MAI 1824

Au rédacteur du Journal des Débats

Monsieur!

5 *Nous avons vu avec peine des journaux français accueillir une fable dénuée de tout
fondement: le prétendu empoisonnement de Mozart par Salieri! par Salieri, le plus doux des
hommes, et pourquoi? par jalousie. Il est vrai que Salieri a dit souvent, que l'air de Figaro: „non
più andrai” valait à lui seul un bon opéra. Mais l'auteur de Tarare, de la Grotta di Trofonio,
des Danaydes, de Fallstaff, devait-il donc être si violemment jaloux de l'auteur de la Flute
10 enchantée, de Don Juan, des nozze di Figaro? il est permis d'en douter.*

*Comme que ce soit, tout le monde sait ici, que Mozart est mort comme Raphaël, pour
avoir été aussi pressé de vivre, que de composer, et que, regretté généralement, il ne l'a été par
personne plus que par Salieri.*

15 *Au surplus, Salieri, accablé par l'âge et par les infirmités, n'a jamais, ni dans son bon
sens, ni dans le déliré – et son médecin l'atteste – rien proféré qui ait pu le moins du monde
fournir matière à ce conte. Il ne faut donc pas, comme un de ses amis l'a fait, chercher à réfuter
cette calomnie par le caractère connu de Salieri, par soixante et quinze ans de vertus; il faut en-
core moins, comme dans un autre journal, chercher une preuve de son repentir dans ses bontés
pour le jeune Liszt. Il faut tout simplement dire que cela est faux, de toute fausseté.*

20 *Recevez, Monsieur, l'aussurance de ma considération distinguée.*

un de vos abonnés

Vienne en Autriche le 26 Mai 1824.